

Dimanche 25 octobre 2026

30^{ème} dimanche ordinaire



Marc Chagall, Lithographie
Moïse et la Traversée de la Mer Rouge

Je t'aime, Dieu, mon libérateur !

(Psaume 17)

Lectures

- Exode 22, 20-26 : Moi, je suis compatissant.
- Psaume 17 : Je t'aime, Seigneur, ma force.
- 1 Thessaloniciens 1, 5c-10 : Vous êtes devenus un modèle pour tous les croyants.
- Matthieu 22, 15-21 : Dans la loi, quel est le grand commandement ?

Homélie

Frères et sœurs,

Les lectures de ce Dimanche nous invitent à nous pencher sur la loi et sur notre rapport à la loi. Elles le font à partir de la question des pharisiens à Jésus : « *Quel est le grand commandement ?* »

La loi aujourd'hui n'a pas bonne presse. Elle est plutôt perçue comme un ensemble de "non" qui briment la liberté, qui coupent les ailes. Cette réaction est assez spontanée chez les enfants et encore plus chez les jeunes en crise d'adolescence. Le "non" provoque des crises de colère, des refus de dialogue, et parfois aussi la recherche de transgression. Ce qui a évolué aujourd'hui c'est que parfois/souvent ce mode de réaction est devenu celui des adultes dans la vie en société. On engage même des avocats pour voir comment contourner les lois, échapper à l'impôt ou augmenter les profits. Il y a de quoi s'interroger alors sur notre sens du bien commun.

Dans le rapport des pharisiens à la loi, c'est un autre type de rapport à la loi qui se joue, et qui rejoint aussi l'actualité. La Loi, donnée par Moïse, dans l'application scrupuleuse des 613 articles, est le chemin du salut. Comme la tâche est impossible, on peut en venir alors au questionnement des pharisiens à Jésus dans le passage de l'évangile de Luc que nous venons d'entendre. « *Quel est le plus grand commandement ?* » Quel est le commandement à côté duquel je ne peux passer pour être assuré du Paradis ? Autrement dit, comme dans un examen à passer, j'établis une hiérarchie entre les questions pour commencer par les plus importantes et être sûr de réussir. Par exemple, en me limitant aux 10 commandements, je me dis que si je respecte mes parents (5^e commandement) et que je ne construis pas d'idoles (2^e) cela devrait suffire pour être reçu à l'examen, pour que St Pierre m'ouvre les portes. C'est d'une certaine manière ce qui se passe avec le prêtre et le lévite qui, au nom d'une pureté rituelle, passent à côté de l'homme tombé en chemin, dans la parabole du bon samaritain.

D'un côté la loi opprime, de l'autre elle enferme. Des deux côtés la justice et la liberté sont bafouées. Revenons alors aux lectures du jour, au sens de la Loi donnée à Moïse, et à la réponse de Jésus.

Dans la première alliance, celle de Moïse, remarquons d'abord à quel moment la Loi est donnée ?

Cela se passe après la libération de l'esclavage. En effet, la loi imposée à un peuple esclave, ou opprimé, y compris économiquement ou socialement, est en général une formalisation de l'oppression et de l'injustice. La Loi mosaïque, dont les dix commandements sont une synthèse, est donnée à un peuple libéré, ou plus exactement à un peuple en chemin vers la liberté. Elle renvoie ce peuple à son expérience de l'oppression et de la libération. Ce que Dieu dit à travers elle c'est : *« Si tu veux rester libre, voilà les garde-fous, voilà le chemin : ne te fabrique pas des idoles, respecte l'autre et ses biens, sois droit dans ta parole. »* Remarquons que ce qui est énoncé là, correspond à d'autres codes de lois des peuples, en dehors de toute référence religieuse. Remarquons aussi combien le chaos que nous vivons aujourd'hui survient dans un contexte où ces dix paroles de libération sont largement bafouées.

La Loi est donc au service de la liberté et de la justice. Dans une vie sociale, toujours marquée par des inégalités (âges, conditions sociales, genre, ...) la loi doit protéger le plus faible, celle et celui qui est fragile, en incapacité de se défendre. Elle empêche que domine la loi du plus fort. C'est ce que rappelle l'extrait de l'Exode que nous avons entendu. Et il le fait de manière très concrète : immigré, veuve, orphelin et aussi le manteau du pauvre. La colère de Dieu dont il est fait mention, dit combien le non-respect du plus petit touche Dieu.

Pour finir, revenons à la parole de Jésus qui ramène le questionnement aux fondements de notre existence et de notre chemin vers la liberté. Aimé de Dieu, libéré par Lui et par tant de frères et de sœurs, *« Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit ... et Tu aimeras ton prochain comme toi-même. »* Voilà le fondement de toute loi, code, déontologie, de toute interprétation de la loi, de toute mise en œuvre de la loi. Jésus nous en montre le chemin, nous en dévoile la vérité, nous en fait goûter la vie.

« Je t'aime, Seigneur, ma force : Seigneur, mon roc, ma forteresse, Dieu mon libérateur, le rocher qui m'abrite, ... Je fais appel au Seigneur, je suis sauvé de tous mes ennemis. Lui m'a dégagé, mis au large, il m'a libéré, car il m'aime. » (Psaume 17)

Père Bernard Peeters sj
Communauté Notre-Dame de la Paix, Namur